

et prompt secours car, pour dire vrai, il n'y a rien de si aisé à ces barbares que de mettre, quand ils voudront, toutes nos habitations à feu et à sang, à la réserve de Québec qui est en état de défense mais qui, toutefois, ne serait plus qu'une prison dont on ne pourrait pas sortir en assurance et où l'on mourrait de faim si toute la campagne était ruinée. C'est une espèce de miracle que les Iroquois, pouvant si aisément nous détruire, ils ne l'aient pas encore fait. Qu'est-ce que cet Iroquois qui fait tant parler de lui? Deux régiments (4) de braves soldats l'auraient bientôt terrassé. La plupart de nos gens (5) plus accoutumés à manier la houe que l'épée, n'ont pas la résolution du soldat. Et, ce qui est plus étonnant, c'est que les Iroquois dominent à cinq cents lieues à la ronde, étant néanmoins en fort petit nombre, car des cinq nations dont ils se composent, l'Agnieronnon ne compte pas plus de cinq cents hommes portant armes, dans trois ou quatre méchants villages. L'OnneiStheronnon n'en a pas cent. L'Onnontagheronnon et l'Oiogoenhronnon, trois cents chacun. Le SonnotSæhronnon, qui est plus éloigné de nous (6) et le plus peuplé, n'a pas plus de mille combattants. Qui ferait la supputation des francs Iroquois, aurait de la peine d'en trouver plus de douze cents en toutes les cinq nations, parce que le plus grand nombre n'est qu'un ramas de divers peuples qu'ils ont conquis, comme des Hurons, (7) des Tionnontatehronnons (8) autrement nation du Petun, des AtiSendaronk (9) qu'on appelle Neutres, des Riquehronnons (10) qui sont ceux de la nation des Chats, des OntSagannha (11) ou nation du Feu, des TrakSæhronnons et autres qui, tous étrangers qu'ils sont, font sans doute la plus grande et la meilleure partie des Iroquois. Il est vrai qu'ils ont fait des coups de cœur et se sont signalés en certaines rencontres autant qu'on pourrait l'espérer des plus braves guerriers d'Europe. J'ai dit qu'il n'y a que cinq ou six cents hommes à détruire, car il est hors de doute que, si les Agnieronnonns (12) étaient défaits, les autres nations iroquoises seraient heureuses d'entrer en composition avec nous." (13)

(4) C'était quatre fois trop, même six fois trop. Cinq cents soldats, guidés et supportés par des Canadiens, seraient venus à bout de l'entreprise.

(5) Tous cultivateurs. L'obligation où leurs fils se trouveront de vivre les armes à la main est la source de la légende qui fait des premiers Canadiens une colonie de militaires.

(6) Les cantons iroquois, situés à l'Est du lac Ontario, s'étendaient des environs d'Albany et Rome jusqu'au voisinage du Niagara.

(7) Du lac Simcoe à la baie Georgienne.

(8) Comté de Bruce et lac Huron.

(9) Nord du lac Érié, depuis Windsor à la rivière Niagara.

(10) Sud du lac Érié.

(11) Détroit et baie de Saginaw.

(12) Ou Mohawks ou Agniers, les plus rapprochés du lac Champlain.

(13) *Relation de 1660*, p. 4-8.